

**Doshu à Paris pour
le 30^{ème} anniversaire
de la FFAAA !**

**AïKI
MAG®**

UN ART MARTIAL, UN ART DE VIVRE

合氣道



30^{ème} anniversaire FFAAA
29 septembre 2013



FFAAA
Membre pour la France
de la Fédération
Internationale d'Aïkido
11, rue Jules Vallès
75011 Paris
Tél. 01 43 48 22 22
Fax 01 43 48 87 91

Décembre 2013



éditorial



Aïki Mag®. Edition de déc. 2013
édité par la FFAAA.

Directeur de la publication
Paul Lagarrigue

Directrice Administrative
Sylvette Douche
Comité de lecture

P. Lagarrigue, S. Douche, M. Desmot,
F. Diaz, JM. André

Conception graphique
Studio KomLowCost
assisté de Michel Desmot

Crédits photos : FFAAA

Remerciements aux autres auteurs

Imprimé et distribué par Fléximail

Toutes reproductions interdites sans
autorisation au préalable.



► 30 ans, une première génération.

Merci à tous celles et ceux, bénévoles et professionnels qui, par leur engagement et leur implication, ont su hisser notre fédération aux hauts niveaux de compétence et de reconnaissance qu'elle connaît aujourd'hui. Ce niveau d'excellence, associé au fait que la France soit un des principaux pays au monde par le nombre de pratiquants, nous confère de grandes responsabilités.

Tout d'abord auprès de nos licenciés, pour leur assurer des enseignements de qualité dans des cadres associatifs présents sur l'ensemble du territoire et la possibilité d'échanger et de se perfectionner à travers les nombreux stages, formations et rencontres qu'organise notre Fédération et ses structures décentralisées.

Puis envers tous les bénévoles qui offrent leur temps et leurs compétences administratives au service de l'intérêt général et notamment ceux qui ont acceptés les responsabilités locales, régionales et nationales qui leur ont été confiées par les électeurs.

Ensuite vis-à-vis de tous nos enseignants qui assurent la transmission des savoirs de notre discipline et plus particulièrement de nos hauts gradés qui permettent la qualité de cette transmission aujourd'hui reconnue par beaucoup de pays.

Enfin à l'égard d'autres Fédérations nationales qui se tournent vers nous pour prendre conseil.

L'arrivée d'une nouvelle génération nous amène naturellement à nous interroger sur l'ensemble de nos modes de fonctionnement afin de pérenniser nos acquis et de poursuivre notre développement harmonieusement. C'est ce que nous avons acté dans notre feuille de route :

- Ouvrir notre Fédération à tous les aikidokas et aikibudokas français ;
- Garantir la plus grande représentation de notre diversité ;
- Mettre en place une cellule de veille et de réflexion permettant à notre structure fédérale de bénéficier de la maturité et de l'expérience des anciens ;
- Donner la possibilité à nos jeunes d'accéder aux hautes fonctions ;
- Assurer, dans le respect des réglementations, la plus grande équité dans nos examens ;
- Veiller au soutien et à l'accompagnement de chacun de nos licenciés ;
- Participer à l'évolution de notre discipline.

Depuis nous avons engagé toutes les consultations utiles pour mener à bien ces objectifs, avec la volonté de proposer des modifications structurelles à notre prochaine Assemblée Générale.

Je vous souhaite une nouvelle année riche de pratiques, de rencontres et d'évolutions.

Le Président délégué
Michel DESMOT



La relève est là !

P.6/7



Doshu en fête
à Paris

P.4/5

sommaire



P.04-05/ DOSHU À PARIS

Un air de fête de famille

P.06-07/ LA RELÈVE EST LÀ !

Commission enfants et adolescents

P.08-09-10/ TÉMOIGNAGES

Alain JOLY

Mare SEYE

P.11/ LA VIE DE NOS CLUBS

L'Aïkido Club Maulois

P.12-13/ LA CARPE KOI

Un emblème au pays du soleil levant

P.14/ CALENDRIER DES STAGES 2013 - 2014

P.15/ LES MÉDAILLÉS 2013

DOSHU à Paris

un air de fête de famille



➤ Nous avons passé ensemble deux jours de vraie fête de famille autour du Doshu pour le trentième anniversaire de notre Fédération.

Je voudrais le remercier, en votre nom, pour avoir su, une fois encore dans un souriant échange avec tous, montrer sa parfaite maîtrise pour faire ressentir et partager cette merveilleuse discipline qu'il a reçue en héritage.

Votre présence en si grand nombre (tout près de 2000) dont 250 pratiquants venus de vingt et un pays d'Europe et du continent Américain marque le soutien indéfectible que tous nous apportons au représentant de l'Aïkikaiï.

Je veux remercier aussi chaleureusement Asai Katsuaki Sensei pour sa présence toujours rayonnante, Christian Tissier, notre très respecté Shihan, Ambassadeur de notre discipline et de notre fédération à travers le monde, et Okamoto Yoko qui a su, avec l'aide du collège technique, animer un cours inoubliable pour les enfants.

Je salue particulièrement les nombreux Présidents et représentants des fédérations européennes qui nous ont honorés de leur présence : Jerzy Pomianowski (Ministre du gouvernement polonais et président de la fédération polonaise d'aïkido), Frédérick Heylbroek (Belgique), Gunther Heck (Allemagne), Wilko Vriesman (Hollande), Frédéric Burnay (Luxembourg), Paul Bourjeily (Liban) Dorin Marchis (Roumanie) Franco Biavati (Italie), Greg O'Connor (États Unis), et bien d'autres.

La volonté de notre fédération de s'ouvrir à tous a été récompensée puisque des pratiquants français qui suivent une voie différente sont venus fort nombreux (plus d'une centaine) et je les remercie vivement d'avoir su privilégier leur discipline à celle qu'on leur impose parfois.

J'ai une pensée particulière pour Maître Alain Floquet qui n'a pu être présent et je lui adresse tous mes vœux de rétablissement rapide. Les pratiquants d'Aïkibudo nous ont gratifiés d'une démonstration de haut niveau.

Le Kinomichi, malgré l'affliction terrible de la disparition de Maître NORO, poursuit son œuvre et nous en a donné la preuve bien vivante par une présence nombreuse et souriante et une démonstration remarquable. Merci à eux.

Pour ce qui est de l'Aïkido, nous avons voulu démontrer que la FFAAA est le lieu de pratiques diversifiées pour un Aïkido unique. Notre Collège Technique national tout entier en a apporté la preuve éclatante et je remercie vivement Bernard Palmier et chacun de ses membres et leurs partenaires pour cela.

Le dîner de gala a été un moment très intense d'échanges et de convivialité avec la présence de Jean-Luc Rougé, éminent Président de la Fédération de Judo qui a gracieusement mis ses moyens matériels et humains à notre service (et le plus grand dojo d'Europe). Il s'est poursuivi par une soirée dansante fort animée et appréciée de tous.



➤ Enfin, je veux associer tous les membres du Comité Directeur fédéral ainsi que François, notre photographe, Gilles, Wilfried, Jacqueline et Sylvette et tout particulièrement Patrick Benezzi notre sympathique et talentueux présentateur, qui m'ont tous apporté leur aide précieuse pour l'organisation de cet anniversaire.

Avant son départ pour le Japon, le Doshu a exprimé longuement sa très vive satisfaction de voir tant de pratiquants réunis autour de lui et de l'accueil qui lui a été réservé pendant son séjour parmi nous. Il a renouvelé ce message par un e-mail qu'il m'a adressé dès son arrivée au Hombu dojo.

Un grand bravo à tous les pratiquants pour avoir, une fois de plus, démontré la bonne tenue de notre discipline qui en sort incontestablement grandie.

Il me reste à souhaiter que notre fédération puisse encore longtemps être aussi forte et présente pour, comme l'a dit mon illustre prédécesseur Maxime Delhomme, "faire valoir que chacun, dans son art martial, n'aspire au fond qu'à partager une pratique légère et joyeuse qui n'a d'autre objectif qu'un monde en paix"

Paul LAGARRIGUE
Président



Katsuaki ASAI



Christian TISSIER



Franck NOËL



Groupe AïKIBUDO



La relève est là !

Commission enfants et adolescents

► *La fête des 30 ans a, pour la première fois dans l'histoire de notre fédération, donné une place très importante à la pratique enfants et adolescents. Près de 200 licenciés se sont retrouvés pour un cours exceptionnel dirigé par une enseignante japonaise : "Okamoto Yoko Sensei". Une pose pendant le cours a permis de faire également une photo avec l'actuel Doshu venu pour la circonstance.*

► Ce fut un événement qui restera certainement gravé dans les mémoires de chacun. Une partie des membres du Collège Technique et quelques enseignants sont venus en renfort soutenir ce séminaire exceptionnel. En parallèle, dans le grand dojo parisien les adultes s'activaient sur le tapis voisin.

Après un échauffement dynamique les enfants ont enchaîné les techniques proposées avec spontanéité et sérieux. Yoko avait prévu un grand jeu pour clore le stage mais devant l'engouement des gamins pour la pratique elle a poursuivi jusqu'au temps imparti par un enchaînement de techniques variées. Comme quoi l'Aïkido n'a pas besoin d'artifices pour être ludique.

Lors des sessions du stage national jeunes et adolescents, souvent les enseignants nous interpellent sur la nécessité de proposer des jeux pour l'animation des cours. Nous en recensons de nombreux à chaque session et à chaque fois la Commission est sollicitée sur cette thématique.

Récemment lors d'un séjour à Tokyo alors qu'un cours enfant se déroulait au 2ème étage (le 1^{er} pour les européens), en passant devant l'entrée du dojo nous nous sommes un peu attardés pour regarder le cours. Or au Japon, rester devant la porte est très mal poli, c'est comme si l'on regardait par la fenêtre chez le voisin. Waka Sensei et son assistant nous ont donc invité à assister à ce cours. Ils nous ont autorisé à nous installer au fond du dojo.

Nous avons accepté cette invitation pour suivre le cours de plus près.

Les enfants sont pris par groupe de ceinture de couleur. Dès le début du cours ce qui marque le plus c'est le profond respect de l'étiquette. L'échauffement est dirigé par le plus ancien mais chaque enfant participe également en comptant des séries d'un exercice visant par exemple à échauffer un poignet. Le cours est très dynamique et chaque enfant se place toujours avec un autre pour la pratique d'un exercice ou d'une technique. De grands espaces séparent chaque groupe de 2 pratiquants. Ils occupent tout l'espace et commencent le travail ensemble. Tous les partenaires répètent le même exercice, avec le même nombre de répétitions chacun. Les plus rapides se mettent face à face à genoux en attendant les plus lents. Puis tout le monde se réaligne pour la démonstration de l'exercice suivant. Malgré ces règles essentielles le sensei est souriant et les enfants prennent plaisir à la pratique.

On ressent un sentiment qui ne s'explique pas. On sent les enfants contents et heureux d'être là pour une pratique qui est ludique en elle-même.

Comme pour le cours de Yoko il n'y a pas eu de jeu à l'Aïkikai. C'est l'Aïkido qui véhicule le plaisir de la pratique. Ce qui laisse à penser qu'il n'est pas primordial de poser le jeu en aikido comme un moyen de retenir l'attention de l'enfant, mais la pratique dans ces cas là se suffit à elle-même.

L'activité puise sa ressource dans le plaisir de la pratique sans ajouter nécessairement une notion ludique pour capter d'avantage l'attention des enfants. Mais la difficulté repose essentiellement sur la grande aisance à intéresser l'enfant sans artifice.

En France, de nombreux enseignants utilisent ou cherche à utiliser le jeu. Il permet de détendre l'atmosphère et est souvent accueilli comme une récompense. Un débat qui devrait être animé prochainement par la Commission enfants et adolescents ...

Dany et Serge SOCIRAT





❖ Fallait-il que l'envie d'être de la fête soit furieuse au point de me faire débarquer ce 28 septembre dans un Paris que j'avais par ailleurs de bonne raisons de détester. Par bonheur, ce samedi matin il ne m'a pas fallu une demi-heure pour rallier Elancourt à la porte de Châtillon alors qu'en semaine deux heures d'enfer au moins sont nécessaires. Ma première préoccupation est de trouver une place gratuite ; mon vieil instinct de parisien – repenté - n'a pas trop perdu car il ne me faut pas longtemps pour en dégoter une belle qui tiendra la journée de l'autre côté du "périph" à quelques 150 m du dojo.

Il est 8h30. Pour un démarrage à 10 heures, j'ai prévu large ! D'un peu partout arrivent des gens avec de gros sacs en bandoulière et de drôles d'étuis qui rappellent quelque chose de familier. Comme eux, j'ai hâte de découvrir les lieux. Il suffit de suivre leur flot pour trouver l'entrée au fond d'une impasse et le comité d'accueil qui vérifie gentiment les réservations. A l'intérieur, on suit un labyrinthe qui mène sur plusieurs sous sols à des vestiaires exigus. Désagréable impression de déjà vu lors de certains stages d'experts dans des locaux saturés. Il faut attendre que les premiers sortent pour occuper une place, se changer et vite quitter ce lieu pas très hospitalier qui sent déjà un peu trop l'homme. Enfin, pas que, car un type a amené sa copine et tout ce beau monde se change pêle-mêle... Comme d'hab les sacs seront stockés vers le dojo et on me prévient que les armes ne seront pas utilisées.

Immanquable, cet "Institut du Judo", le plus grand dojo d'Europe qui domine le périphérique est un vrai monument ; toutefois ça n'est rien à côté de ce qui nous attend à l'intérieur : sur un tatami de 2000 m², neuf tatamis de compétition sont tracés. Impressionnant ! Un instant ému, je salue cérémonieusement et pénètre sur le tatami. C'est fou ce que dans tout ce monde qui pourtant se ressemble on peut se sentir seul ! De plus en plus les pratiquants arrivent de partout ; par groupes ou en individuels, l'espace se remplit jusqu'à déborder. 9h40. Des groupes s'avancent vers le kamiza afin de se trouver au plus près du Doshu lorsqu'il prendra place devant les portraits d'O Sensei et de son défunt Père, Kisshomaru Ueshiba. Le tatami est maintenant rempli de pratiquants. Il paraît établi que 1600 personnes auraient réservé par internet et il commence à se dire qu'avec les

non-préinscrits nous serions 2000. Autant dire qu'il n'y aura guère de place pour laisser s'exprimer la moindre velléité de chute ! La mise en route terminée, Christian Tissier cède la place au Doshu. Dans un silence impressionnant, celui-ci arrive depuis le fond de l'immense dojo, quitte ses zōri, monte sur le tatami et se dirige avec détermination vers sa place. Les salutations étant effectuées, il reprend l'échauffement tout en abordant lentement les premières pratiques. Moriteru Ueshiba est un bel homme à qui on ne donnerait pas ses 62 ans malgré ses cheveux gris. Constamment assisté d'un interprète, il ne parle que le japonais et, pour l'essentiel, démontre les mouvements avec son assistant personnel, un jeune et vigoureux gaillard qui témoigne d'un dévouement extrême envers son maître.

Pendant les rencontres de ces deux jours, la pratique proposée tournera autour des principes de base que nous connaissons et, en plus d'une maîtrise imparable, nous apprécierons l'extrême fluidité de ses techniques. Il mettra constamment l'accent sur la notion Kokyu Ho, quel que soit le mouvement: monter les bras écartés depuis le ventre comme dans l'exercice par lequel souvent nous terminons les cours. En effet, quand on met en application c'est magique !!!

La plupart du temps, il divise le groupe en deux, mille en attente d'un côté pendant que mille autres travaillent, faute de quoi la pratique deviendrait dangereuse sur le tatami. Ainsi, certains malins dont je fais partie auront-ils l'occasion de tricher en papillonnant d'un demi-groupe à l'autre... Ce qu'une fatigue méritée viendra sanctionner en fin de stage...

Très vite en se mélangeant, on comprend que cette forêt humaine est venue du monde entier pour voir le Doshu car ça parle dans toutes les langues. On apprendra qu'en plus de la France d'outremer 21 nations sont représentées. Le niveau des pratiquants est hétérogène ; moyens et hauts gradés, mais aussi et une bonne quantité de non-hakamas. Les clubs ont bien fait leur boulot !

Toute cette première journée, l'attention reste soutenue et appliquée ; le plaisir de tous à pratiquer ensemble est une évidence, les sourires et la bonne humeur restant de mise même dans ces conditions exceptionnelles d'inconfort. Le retour au vestiaire en convaincra plus d'un de garder le kimono même

mouillé sur le dos. Pour ma part je n'y remettrai pas les pieds ! Dimanche matin, c'est Asai Katsuaki Sensei, 71 ans, 8^{ème} dan qui va tout d'abord nous faire bénéficier de son enseignement. L'homme est grand, raide lorsqu'il traverse le tatami, visage fermé d'un guerrier. D'épaisses lèvres fermées en un rictus sévère lui barrent le bas du visage. Pas l'air commode ! D'entrée, après les échauffements d'usage, son jeune assistant l'attaque et on est alors placé devant ce qui pourrait ressembler à une correction. Que s'est-il passé, l'Uke aura-t-il mal servi le thé ? Toujours est-il que ça n'a plus rien à voir avec la douce fluidité du Doshu ; à la moindre esquisse de saisie, l'attaquant vole, emporté par un cyclone, projeté en un éclair et s'écrase avec une violence que je n'avais jamais encore observée sur un tatami. Ici on est dans un art martial dont il nous est rarement donné de mesurer la terrible efficacité. Je frémis en l'imaginant avec un sabre... Bon sang, quelle santé l'Uke !!!

Sa démonstration terminée, le Maître se métamorphose en enseignant aimable et souriant. Rassurés par sa bonne humeur nouvelle, nous retrouvons un Aïkido studieux plus à notre portée et nous l'applaudirons longuement après son intervention.

Toujours assisté par Christian Tissier que l'on devine aux petits soins pour le Doshu qu'il a connu très jeune, celui-ci terminera la matinée dans le même esprit que la veille, encore que nous sommes un peu moins nombreux sur le tatami. A la fin de chacune de ses séquences, il est lui aussi très longuement applaudi par l'assemblée.

L'après midi du dimanche se termine par des démonstrations. Chacun des 9 tatamis est simultanément occupés par un expert qui pratique avec deux Uke. Difficile de regarder tout ce beau monde en même temps et d'en tirer un enseignement. J'apprécie l'Aïkibudo et les contre-prises dont on n'a pas souvent l'occasion d'en voir une démonstration.

La rencontre s'achève par le discours du Président. Un vibrant hommage est adressé à Maître Noro, récemment disparu, disciple d'O Sensei et créateur du Kinomishi. J'avoue avoir été perplexe en pratiquant ici avec quelques uns de ses adeptes. Cette façon aérienne et gracieuse d'évoluer ne me correspond pas. Paul Lagarrigue remercie le Doshu, les Maîtres et experts, tous les intervenants, les organisateurs et, bien sûr les pratiquants qui ont fait de cette fête une réussite dont peut-être il n'avait pas imaginé l'ampleur, avec une forte envie de se donner à nouveau rendez-vous dans un futur proche.

A noter qu'avant de quitter le tatami, le Doshu a accepté de bonne grâce de poser avec tout un chacun qui tendait son appareil photo. Hauteur et simplicité d'un très grand Maître ...

Mon sentiment : Un déroulement sans accroc, un évènement dont la réussite, dans son apparente simplicité, est comme toujours le fruit d'une organisation dont on n'a pas idée. A noter que les pratiquants de toutes fédérations ayant été invités, une bonne quantité d'Aïkidokas de la FFAB se sont rendus à cette invitation. Un bon encouragement !

Pour ma part, je suis pleinement satisfait. Il y a fort longtemps, à l'occasion d'un congrès mondial de l'Aïkido à Coubertin j'avais vu pratiquer Kisshomaru Ueshiba et ne voulais pas rater la rencontrer avec ce dernier Doshu ; en quelque sorte je pourrai donc dire : "j'y étais, moi, monsieur".

Par ailleurs, j'avais aussi amené avec moi la bête arrière-pensée de retrouver un des copains de mes tout premiers clubs de L'Hay-Les-Roses et Cachan, soit... 35 ans en arrière. Là, je suis resté sur ma faim ! Plus sérieusement, abîmé par un mauvais mal de dos, j'avais fait le voyage avec une forte probabilité de ne pas pouvoir pratiquer. Magie de l'instant, la douleur m'a épargné pendant ces deux jours. Pour ne plus me lâcher dès les 600 km du voyage retour avalés !

Enfin et surtout, je me trouvais dans un passage à vide, une sorte de découragement du genre "décidément, je suis mauvais, je ne comprendrai jamais rien à l'Aïkido" etc etc. Une sorte de déprime à raccrocher le kimono définitivement. Cette délicieuse rencontre m'a un peu remis en selle et j'ai hâte, une fois les lombaires réparées, de retrouver les camarades de mon club pour, peut-être bientôt, réaliser le fantasme de devenir une référence, celui qu'on regarde avec envie et respect, tout comme le doyen de cette réunion avec qui j'ai pratiqué et dont on m'a dit qu'il a 79 ans.

Ah ! devenir un dinosaure parcheminé de l'Aïkido...!



Patrick BENEZI



Micheline VAILLANT TISSIER



Bruno GONZALEZ



Gilles de CHENNERILLES



▼ **TRENTE ANS APRES, RETROUVER L'ESPRIT DE JEUNESSE DE NOTRE FEDERATION**

Notre fédération a 30 ans ! C'est peu ou prou l'âge qu'avaient beaucoup de ses responsables lors de sa création. Et sans aucun doute, la jeunesse des cadres de la FFAAA, que d'aucuns pourraient juger aujourd'hui par trop inexpérimentés, a été une source de dynamisme, de créativité. Ces jeunes cadres (techniques et élus) ont été et sont l'ossature de notre fédération...et ils ont donc aujourd'hui 60 ans !

Si nous nous projetons dans trente ans, quelle fédération rêvons-nous d'avoir ? Nous sommes à un moment charnière. Beaucoup de ceux qui ont fait la richesse de la FFAAA vont peu à peu réduire leur engagement dans les années à venir.

Lorsqu'on regarde la pyramide des âges, on se rend compte qu'aujourd'hui, les jeunes font cruellement défaut. Les enfants et les plus de 40ans représentent une part de plus en plus importante. Les 18-40 ans, ceux-là même qui ont été le point d'appui de notre fédération dans les premières années de son existence, sont en constante perte de vitesse.

Pour assurer un avenir à l'aïkido, nous nous devons de continuer à former de jeunes techniciens à même de poursuivre la transmission. Et cela va sans dire, nous devons aussi être capables de les intégrer, de leur proposer une place au sein de nos structures.

Si nous voulons compter sur de solides enseignants dans la trentaine, il nous faudra veiller à avoir de tout jeunes adultes qui s'investissent dans nos clubs. Il faut, d'une part, être capable de donner envie à de grands ados ou de jeunes adultes dans la vingtaine de pratiquer l'aïkido, et d'autre part, d'arriver à les impliquer dans la vie des clubs.

L'intégration de jeunes techniciens au sein des équipes techniques régionales est sans doute un autre élément de réponse. Le niveau moyen des pratiquants est aujourd'hui plus élevé. Le nombre de hauts gradés aussi : il y a 30 ans, un 4ème dan était un grade d'exception. Ce n'est plus le cas. Le grade ne peut donc être retenu comme seul critère. Notre discipline s'inscrit dans le long, le très long terme. Et pour nous, la compétence est en grande partie le fruit de l'expérience. Le niveau moyen des aikidokas ayant augmenté, la reconnaissance tend à être plus tardive. Les références majeures d'aujourd'hui, au sein de notre fédération, ont plutôt 60 ans que 30. Nous avons la chance d'avoir aussi des pratiquants 3ème, 4ème dan, trentenaires, solides techniquement, dynamiques, enseignant pour certains depuis plusieurs années. Et c'est parmi eux que se trouve l'avenir de notre fédération.

Lorsque nous parlons d'aïkido, lorsque nous montrons de l'aïkido, quel (s) message(s) voulons-nous faire passer ? Quelle image véhiculons-nous ?

Pour faire venir les jeunes, pour accroître leur nombre, nous devons faire rêver, donner envie. On rêve quand on voit un travail abouti, au terme d'une vie de pratique. On a parfois envie de modèles plus proches, plus accessibles, auxquels on pourra s'identifier plus facilement. Et le futur de notre fédération se jouera en partie dans la gestion de ces équilibres : comment continuer à bénéficier de l'expérience et la compétence des anciens tout en sachant mettre à profit les qualités des plus jeunes ? Cela a été le fil conducteur des changements dans la mise en place de l'équipe technique régionale en Ile de France.



LA VIE DE NOS CLUBS

L'Aïkido Club Maulois

L'art et la manière

► Le premier cours de l'année va commencer. Les aikidoka trépignent d'impatience. Les nouveaux rêvent déjà de ceinture noire. Les anciens hument avec plaisir l'odeur du tatami. Tous regardent le sensei avec respect, mais combien d'entre eux connaissent le parcours extraordinaire de ce professeur ?

Pierre Camard, 2e Dan, Brevet Fédéral (1985), a commencé comme ceinture blanche l'année de la création de l'Aïkido Club Maulois (ACM), en 1979. C'est Henri Guigue, nouvellement promu ceinture noire (1er Dan), qui vient de fonder l'ACM. Henri a étudié auprès de maîtres japonais tels que Noro Masamichi et Tamura Nobuyoshi.

Au fil des années Pierre progresse et, en 1988, il se voit confier le cours pour adultes puis quelques années plus tard, celui pour enfants. Aujourd'hui,

Pierre est fortement influencé par Saotome Mitsugi, ancien élève d'Ueshiba Morihei. « Pour moi, explique Pierre, le style de l'ACM est caractérisé par un refus de l'efficacité immédiate au profit d'une recherche de la justesse et de l'acquisition des principes de l'Aïkido – corps et esprit ».

C'est l'enseignement de Saotome sensei qui prêche une progression naturelle du kihonwaza vers le takemusu aïki et ce qu'il convient d'appeler oyo henka. « Le niveau de pratique dans le club progresse, raconte Pierre. Mes efforts visent tous les élèves individuellement et chaque séance d'entraînement doit se solder par des améliorations. Ainsi, les élèves peuvent expérimenter ce qu'est une bonne performance ».

C'est tout, mais enfin, la meilleure conclusion est peut-être ce proverbe japonais du 17e siècle : « Hana wa sakuragi hito wa bushi ». Bonne pratique ! Et bonne chance !

Propos recueillis par Kevin FENWICK



Non-violence : kamae



Efficacité : nagewaza ukemi



Sérénité : osaewaza / ashi sankaku ude garami



Amitié : Pierre CAMARD entouré de ses élèves



LA CARPE KOÏ



Les premières traces de carpes koi apparaissent en Chine, environ 500 ans avant J-C. A l'origine, ces carpes étaient rouges ou grises, tout comme les poissons rouges qui sont des cousins des koi.

Les koi, comme nous pouvons les voir de nos jours, sont originaires du Japon avec une histoire plus récente car elle démarre au XVIIe siècle dans la région de Niigata au nord du Japon. A cette époque les paysans qui vivaient de la production de riz, mirent des carpes dans leurs rizières afin d'avoir une source de protéine pour l'hiver car il neige beaucoup dans cette région et les voies d'accès sont souvent bloquées.



Il y eut une forte consanguinité entre les carpes présentes dans ces rizières ce qui entraîna des mutations chromatiques. Entre 1804 et 1830 apparurent les carpes rouges, blanches et jaunes.

Entre 1830 et 1850, les kohaku virent le jour à la suite d'un croisement entre une carpe blanche et une carpe rouge.
kohaku : carpe blanche et rouge

Dès la fin du XIXe siècle, la plupart des variétés que nous connaissons maintenant s'étaient établies avec une disparité de motifs et de couleurs impressionnantes faisant penser à de la peinture.



Dans une variété, il n'y a pas deux koi qui se ressemblent car la disposition des taches est différente, mais il y a des critères qui font qu'un koi entre ou non dans une variété.

Les koi respectant les standards sont rares, car lors des reproductions, même avec les meilleurs géniteurs, une infime partie des petits koi correspondent aux critères.

Tout cela fait que les koi de qualité ont un coût élevé. Un koi de 3 ans mesurant 60 cm dans les standards de sa variété coûte aux alentours de 1 000 €.

Il existe bien entendu des koi moins chères, s'éloignant des standards. A l'inverse il existe aussi les koi de concours, que l'on peut voir lors de koi show où les plus grands champions mesurent environ un mètre et coûtent jusqu'à 100 000 € € comme ce showa provenant de l'éleveur dainishi.

• **Variété showa** : vainqueur du all japan koi show.

Les koi vivent très longtemps entre 30 et 70 ans en France et s'approprient très bien car viennent manger dans la main et se laissent caresser !

Un Emblème Au Pays Du Soleil Levant !



La culture japonaise a quelque chose qui fascine les peuples du monde entier. En y regardant de plus près, il est évident que la façon de faire un art des choses du quotidien y est pour beaucoup. La cérémonie du thé en est un exemple frappant.

Pour ma génération (30-40 ans), c'est au travers des mangas, dans les années 80-90, que nous avons pu découvrir, au travers de thèmes variés, la culture japonaise. Les arts martiaux y avaient une place prépondérante, mais d'autres thèmes y étaient développés comme la cuisine, le sport et la pêche.

C'est ce dernier point qui est à la base de ma deuxième passion après l'aïkido. Dans ce manga de « pêche » appelé en France : Paul le Pêcheur et au Japon Tsuru-kichi Sanpei, on peut voir un jeune Japonais fou de pêche et de record. Apparaît aussi une mystérieuse carpe bleue géante.

Étant enfant, je ne pensais pas qu'une telle carpe colorée existait, mais en grandissant, étant pêcheur moi-même, j'ai découvert les fameuses carpes koi, comme on dit en France ou nishikigoï comme dit au Japon.



Petit clin d'œil aux arts martiaux ...

► *Koiguchi la bouche ou l'ouverture du fourreau du sabre, ou Saya. Appelé par similitude avec la bouche ouverte de la carpe japonaise Koi.*

La carpe Koi, emblème du Kodomo no Hi.

► *La koi est un emblème masculin particulièrement célébré aussi bien en Chine qu'au Japon. Elle est reconnue pour sa force et sa ténacité à remonter les courants. Une légende chinoise raconte que lorsque ce poisson a remonté le Huang He jusqu'à la source appelée la «Porte du Dragon», il s'est transformé en dragon lui-même. En cela, il est associé à l'ambition, la détermination et à la capacité à surmonter les obstacles.*

La carpe Koi est si liée aux vertus masculines positives qu'elle en est devenue l'emblème officiel du Kodomo no Hi (le Jour des Garçons, le 5 Mai).



Auteur : Nicolas Jaucot



La grue tancho est un symbole au Japon car son front rouge évoque le soleil levant du drapeau japonais et c'est ainsi qu'à force de sélection les Japonais ont créé la koi tancho.



Les koi en relation avec la culture japonaise

CALENDRIERS DES STAGES

saison 2013/2014

► *En dehors des nombreux stages organisés par les régions, la Fédération assure la mise en place de formations spécifiques annuelles sur l'ensemble du territoire afin de permettre à chacun de se perfectionner, d'acquérir de nouvelles connaissances et de partager ses expériences.*

FORMATION À L'ÉVALUATION (notamment juges aux examens)

CENTRE DE FORMATION	ANIMATEUR	DATE
Paris (IDF)	Gilles RETTEL	29 et 30/03/2014
Lyon (RHÔNE ALPES)	Luc MATHEVET	7 et 8/12/2013
Thionville (LORRAINE)	Paul MULLER	29 et 30/03/2014
Montpellier (LANGUEDOC-ROUSSILLON)	Luc MATHEVET	18 et 19/01/2014
Laval (MAYENNE) PAYS DE LOIRE	Joël ROCHE	18 et 19/01/2014
Bordeaux (AQUITAINE)	Philippe LÉON	18 et 19/01/2014
Lievin (NORD)	Arnaud WALTZ	24/05/2014

STAGE NATIONAL ENSEIGNANTS (formation permanente)

CENTRE DE FORMATION	ANIMATEUR	DATE
Sablé-sur-Sarthe (72)	Bernard PALMIER Arnaud WALTZ	25 au 29/08/2014
Montpellier (MÈZE HÉRAULT 34)	Bernard PALMIER Luc MATHEVET	4 au 8/05/2014

STAGE NATIONAL ENSEIGNANTS (enfants-ados)

CENTRE DE FORMATION	ANIMATEUR	DATE
Vichy (03)	Christian MOUZA	12 et 13/04/2014

PRÉPARATION AUX EXAMENS DE GRADES DAN (3^{ème} et 4^{ème})

CENTRE DE FORMATION	ANIMATEUR	DATE
Paris (IDF)	Michel ERB Mare SEYE	25 et 26/01/2014
Montpellier (LANGUEDOC-ROUSSILLON)	Paul MULLER Gilles RETTEL	15 et 16/03/2014

STAGE NATIONAL DE FORMATION CQP ET DEJEPS

CENTRE DE FORMATION	ANIMATEUR	DATE
Sablé-sur-Sarthe (72)	Gilles RETTEL Luc MATHEVET	19, 20 et 21/04/2014

Examen CQP les 20 et 21 septembre 2014
et rattrapage : 18 octobre 2014

FORMATION AU BREVET FÉDÉRAL

CENTRE DE FORMATION	ANIMATEUR	DATES	
		sessions	examens
Paris (IDF)	Bernard PALMIER	18 & 19/01/14 22 & 23/03/14 24 & 25/05/14	28 & 29/06/14
Lyon (RHÔNE ALPES)	Luc MATHEVET	22 & 23/11/13 8 & 9/03/14 26 & 27/04/14	24 & 25/05/14
Thionville (LORRAINE)	Gilles DE CHÉNERILLES	9 & 10/11/13 1 ^{er} et 2/02/14 1 ^{er} et 2/03/14	5 & 6/04/14
Ligue LANGUEDOC-ROUSSILLON et PROVENCE	Micheline VAILLANT TISSIER Mare SEYE	5 & 6/10/13 22 & 23/02/14 12 & 13/04/14	21 & 22/06/14
Bordeaux (AQUITAINE)	Irène LECOQ Alain VERDIER	11 & 12/01/14 1 ^{er} & 2/03/14 12 & 13/04/14	31/05 & 1 ^{er} /06/14
Ligue du NORD (LIEVIN)	Arnaud WALTZ Philippe TRAMON	16 & 17/11/13 1 ^{er} & 2/02/14 29 & 30/03/14	17/05/14

• *Informations complémentaires* : chacun des Centres de formation ne sera ouvert que s'il recueille au minimum **15 inscrits**.

• *Inscriptions* :

> A la formation : bulletin d'inscription à remplir et envoyer à la fédération 1 mois minimum avant le début de la formation. Joindre le paiement de 60 euros (pour l'ensemble des 3 sessions de formation)

> A l'examen : auprès du Centre formateur 1 mois minimum avant l'examen. Tarif : 50 euros à verser à la Ligue organisatrice.

Les Médillés 2013

- *HAMON Michel - Grande médaille d'or*
- *LIDY Jacqueline - Médaille d'Or*
- *ARISTIN Mariano - Médaille d'Or*
- *BERSANI Philippe - Médaille d'Or*
- *LORENZI Guy - Médaille d'Or*
- *CROISAN Gina - Médaille d'Or*





合氣道

www.aikido.com.fr
ffaaa@aikido.com.fr



FFAAA
Fédération Française
d'Aïkido
Aïkibudo
et Affinitaires

11, rue Jules Vallès
75011 Paris
Tél. : 01 43 48 22 22
Fax : 01 43 48 87 91

Membre pour la France
de la Fédération
Internationale d'Aïkido